

• 1783 :

ADBR, 1F 45/4, Mémoire de la côte et la mer depuis le Rhône mort, qui est la limite du Languedoc et de la Provence, jusqu'au moulin de la Roque qui est la limite du terroir d'Arles et de celui de Fos, 10 avril 1783.

"1. La partie de côte, depuis le Rhône mort jusqu'aux Montilles de Romanin, se ronge plutôt qu'elle n'augmente. En effet, la redoute qui avait été construite sur la rive de cet ancien bras du fleuve a été engloutie par la mer, à peine en voit-on encore quelques vestiges et dans cette partie de côte, on n'a vu aucun naufrage depuis plus de 50 ans.

2. Depuis les Montilles de Romanin jusqu'au petit Rhône actuel, il n'y a aucune augmentation ou seulement fort peu à l'embouchure du Rhône. La preuve en est que la redoute, qui a été construite il y a longtemps au dernier point, a été démolie en partie par le frottement de la mer. Depuis 20 ans, il n'est arrivé que deux naufrages dans cette partie de la côte, qui ne gagne rien. La mer y est profonde, à environ 200 toises du terrain. Au levant de cette embouchure, il y a une petite île, dite Tés.

3. Du petit Rhône aux Saintes-Maries, la côte gagne fort peu. La profondeur de la mer est éloignée d'environ 400 toises.

4. Des Saintes-Maries à la limite du terroir d'Arles, la côte n'augmente pas du tout.

5. Non plus que de cette limite à la pointe du Sablon, dite le port de Beauduc. La profondeur de la mer est à 150 toises ou environ.

6. La pointe du Sablon dite le port de Beauduc, ferme deux langues de terre, d'environ 150 toises de largeur moyenne. Elle avance considérablement en mer, est très dangereuse et occasionne de fréquents naufrages. Les deux langues forment l'étang du Sauze dit le Port de Beauduc. Il paraîtrait nécessaire d'y faire quelque remarque ou pain de sucre ; et de la plance sur les montilles qui sont au devant. C'est, selon les informations prises des pêcheurs, l'endroit le plus élevé, le plus solide pour y construire un Lazareth, et le plus dangereux pour les naufrages, qui sont bien plus fréquents la nuit que le jour. On pourrait y mettre un fanal et on trouveroit dans la démolition de la tour Saint-Genet une partie des matériaux nécessaires pour la construction du Lazaret.

7. De la pointe du Sablon au grau de l'étang de Paulet ou de Giraud, la cite n'augmente pas du tout.

8. Elle gagne toujours de ce grau à l'embouchure du Grand Rhône. Cette embouchure est très dangereuse dont les naufrages n'arrivent guère qu'entre ce point et la pointe du sablon. La cause en est dans la grande augmentation de sable, qui se fait journellement à droite et à gauche de cette embouchure, à faire un second Lazaret, et un second signal, il faudroit les placer sur le Tés du Ponant, tout près de la cabane des pêcheurs.

9. De l'embouchure du Rhône au moulin de la Roque, il n'y a d'augmentation que par des langues de sable, qui ne sont pas dangereuses pour les naufrages".

Un bilan à Pertuis des terrains emportés par la Durance :

Abrégé du cayer des délibérations de l'Assemblée générale des communautés du pays de Provence, Aix, David, 1783, (délibération du 7 décembre 1783, p. 123 et 125).

A Pertuis, bilan des pertes dues à la Durance :

"Selon les états qui ont été relevés sur les cadastres, la Durance enleva à ses habitants, depuis 1685 jusqu'à 1710, cent quatre-vingt neuf saumées, quatre émines trois cosses de terrain (). Depuis 1711 jusqu'à 1729, elle perdit quatre-vingt quatre saumées cinq cosses. Dans l'affouagement de 1730, il fallut réduire Pertuis à trente feux au lieu de quarante pour lesquels il étoit imposé". En 1762, il fallut lui accorder une suspension de deux tiers de feu*

Auteurs : Georges PICHARD, Emeline ROUCAUTE



pour six ans. Son terroir avait perdu cinq cent quarante et un mille six cents quatre vingt dix toises, valant cinquante mille livres. Il fut ordonné que l'imposition sur les deux-tiers de feu serait pourtant levée et employée à des réparations. La communauté n'obtint donc aucun soulagement.

(*) Le saumée est de 1 250 toises quarrées, l'émine de 256, la cosse de 13 et demi [la saumée serait donc équivalente à 5000 m² soit 1/2 hectare].

Il résulte d'un état qui a été relevé dans ses archives que depuis 1738 jusqu'en 1782, elle [la ville de Pertuis] a dépensé contre la Durance cinquante mille dix-neuf livres dix sols cinq deniers, et la Province y a fourni de son côté, une autre somme de treize mille neuf cent quarante une livres.

Dans l'*Abrégé du cayer des délibérations de décembre 1784*, Pertuis et la province ont obtenu un arrêt du conseil du 10 août 1784 qui déboute les receveurs des Domaines de leur prétention sur les isles, islots et créments de la Durance à Pertuis.

● Janvier 1783 :

Académie de Médecine (Paris), carton 156 B, dossier 5 : Observations de Louis Bret à Arles issues du fonds de la Société Royale de Médecine.

ADBR, 1 J 980, Tableau météorologique pour l'année 1783 par Louis Bret, médecin à Arles.

Louis Bret donne comme hauteur "négative" extrême au-dessous du couronnement du quai 3 pieds 6 pouces, ce qui pourrait donner comme hauteur sur l'échelle Véran : 3 m 77.

● Mars 1783 :

ADBR, C 2415, Lettre de Serry, Arles, 6 avril 1783.

L'ingénieur des Ponts et Chaussées de la province du Languedoc, Serry, mentionne une forte crue du Rhône : *"Les ouvrages du canal des Launes ont un peu souffert par les dernières crues du Rhône, qui ont été considérables et qui sont encore en règne. Cette navigation est d'ailleurs aussi heureuse et avantageuse qu'on puisse le désirer"*.

Académie de Médecine (Paris), carton 156 B, dossier 5 : Observations de Louis Bret à Arles issues du fonds de la Société Royale de Médecine.

ADBR, 1 J 980, Tableau météorologique pour l'année 1783 par Louis Bret, médecin à Arles.

Louis Bret donne comme hauteur "négative" extrême au-dessous du couronnement du quai 0 pied 2 pouces, ce qui pourrait donner comme hauteur sur l'échelle Véran : 4 m 85.

Auteurs : Georges PICHARD, Emeline ROUCAUTE



Région
Provence
Alpes
Côte d'Azur

204

M É M O I R E S

I.^{RE} TABLE. Résultats moyens des deux années d'Observations.

MOIS.	THERMOMÈTRE.			BAROMÈTRE.			QUANTITÉ de Pluie.	NOMB. des jours de Pluie.	VENTS dominans.
	Pl. gr. chal.	Moindre chaleur.	Chal. moy. ^c	Plus grande élévation.	Moindre élévation.	Élévation moyenne			
	Degrés.	Degrés.	Lignes.	Pouces. Lignes.	Pouces. Lignes.	Pouces. Lignes.			
Janvier. .	11,4.	- 2,1.	4,2.	28. 4,4.	27. 4,4.	27. 11,9.	1. 4,0.	9.	N. O.
Février. .	13,1.	- 2,3.	4,4.	28. 4,4.	27. 4,10.	28. 0,3.	2. 0,3.	8.	N. O.
Mars. . .	13,0.	0,7.	8,0.	28. 3,9.	27. 4,1.	27. 10,10.	2. 7,2.	14.	N.
Avril. . .	17,5.	3,3.	10,5.	28. 5,0.	27. 8,1.	28. 1,2.	1. 0,0.	6.	N.
Mai. . . .	22,0.	7,9.	15,2.	28. 3,9.	27. 10,4.	28. 1,6.	1. 6,9.	8.	N.
Juin. . . .	23,9.	13,9.	17,2.	28. 4,1.	27. 10,4.	28. 1,11.	0. 7,3.	6.	N. & N. O.
Juillet. .	26,6.	15,7.	20,8.	28. 4,3.	27. 11,5.	28. 2,4.	0. 4,3.	6.	N.
Août. . .	27,1.	12,6.	19,3.	28. 3,10.	28. 0,2.	28. 2,4.	1. 4,10.	7.	N. & N. O.
Septembr.	24,1.	11,6.	17,5.	28. 4,7.	27. 6,9.	28. 2,1.	2. 0,4.	11.	N. & N. O.
Octobre.	16,8.	4,3.	12,1.	28. 3,9.	27. 10,4.	28. 1,7.	3. 10,3.	7.	N. E.
Novemb.	13,5.	0,2.	7,6.	28. 6,5.	27. 8,1.	28. 1,11.	2. 8,9.	9.	N. O.
Décembr.	10,7.	- 2,3.	4,3.	28. 4,1.	27. 5,3.	27. 11,2.	2. 9,8.	16.	N.
ANNÉE moyenne.	27,1.	- 2,3.	11,7.	28. 6,5.	27. 4,1.	28. 1,1.	22. 3,6.	107.	N. & N. O.

II.^{RE} TABLE. Résultats de chacune des deux années d'Observations.

ANNÉES.	THERMOMÈTRE.			BAROMÈTRE.			QUANT. de Pluie.	NOMB. des jours de Pluie.	VENTS dominans.
	Pl. gr. chal.	Plus gr. froid.	Chal. moy. ^c	Plus grande élévation.	Moindre élévation.	Élévation moyenne.			
	Degrés.	Degrés.	Degrés.	Pouces. Lignes.	Pouces. Lignes.	Pouces. Lignes.			
1783.	28,3.	- 1,0.	12,3.	28. 6,9.	27. 4,0.	28. 1,3.	19. 2,1.	105.	N. & N. O.
1784.	26,2.	- 4,3.	11,2.	28. 6,2.	27. 2,0.	28. 0,10.	25. 5,3.	113.	N. & N. O.
ANNÉE moyenne.	27,2.	- 2,6.	11,7.	28. 6,6.	27. 3,0.	28. 1,0.	22. 3,8.	109.	N. & N. O.

● Mai 1783 :

ADBR, C 2095

La chronologie orageuse est de nouveau bien fournie en 1783 :

En mai Les 13 et 14, furent touchés Allemagne [Viguerie de Moustiers] et Roumoules [Viguerie de Moustiers].

Les 17 et 18, encore Roumoules.

En juin Le 28, Amirat [Viguerie de Grasse], Collongues ou Quelongues [Viguerie d'Annot, Département des Alpes-de-Haute-Provence].

En juillet Le 10, le Plan de Puget-Theniers [Viguerie d'Annot, Département des Alpes-de-Haute-Provence], La Rochette.

Auteurs : Georges PICHARD, Emeline ROUCAUTE

Saint-Pierre-de-Figette et Collongue.

Le 11, Saint-Julien-du-Verdon [Département des Alpes-de-Haute-Provence].

Le 29, La Garde-Freinet [Département du Var].

En août

Les 20 et 23, Sallagriffon [Viguerie d'Annot].

Le 24, Aiglun [Viguerie de Grasse].

En mai, à Roumoules qui avait subi trois orages, les dégâts montèrent à 27 000 livres : environ 500 "fossoirées" de vignes (chaque fossoirée valant 100 cannes carrées), complantées d'oliviers en très mauvais état par les ravinages que l'eau y a formé et les tas de gravier existant au pied des vignes (4 000 livres). Presque toutes les terres arables cultivées du terroir furent endommagées, "par la quantité d'eau qui est tombée", même celles en plaine, "la superficie ayant été emportée sans qu'il y paroisse de ravinages considérables". En revanche, sur les coteaux et endroits un peu "ardeux", on comptait 200 journaux avec ravines (12 000 livres). Presque tous les amandiers du terroir avaient été attaqués par les chenilles. Mais la gelée avait aussi fait souffrir noyers, pommiers et poiriers. Les torrents sortis de leur lit avaient inondé les prairies et emporté le foin (11 000 livres).

BM Arles, ms 784, p. 139 et ms 491 (P. Véran)

Ces orages de mai avaient atteint Arles et la Camargue, notamment le 30 mai, où un berger fut tué au parc du Mas de Beynes, en Camargue, avec 30 brebis.

La pluie et la grêle causèrent beaucoup de dommages ; le canal du Vigueirat déborde.

Académie de Médecine (Paris), carton 156 B, dossier 5 : Observations de Louis Bret à Arles issues du fonds de la Société Royale de Médecine.

ADBR, 1 J 980, Tableau météorologique pour l'année 1783 par Louis Bret, médecin à Arles.

Louis Bret donne comme hauteur "négative" extrême au-dessous du couronnement du quai 3 pieds 11 pouces, ce qui pourrait donner comme hauteur sur l'échelle Véran : 3 m 63.

● **Juin 1783 :**

BM Arles, ms 1010, Livre de raison de Pierre de Mandon, d'Arles

"Grandes cru[el]s des eaux du Rhonne le 21 juin 1783" : sous ce titre, le livre de raison des de Mandon fait un compte-rendu précis de ce qui arriva, principalement du point de vue d'un propriétaire, attentif aux semés dans ces zones fragiles et menacées qu'étaient les ségonaux, entre le Rhône et les premières chaussées ou digues.

"Le 21 juin de cette présente année, le Rhône a crû au point de venir jusques au plus haut de la fleur de lys au quai Saint-Martin d'Arles. Quand les eaux du Rhône sont ce point, tous les ségonnaux depuis Tarascon jusques à Arles et depuis Arles jusques à la mer, du côté du petit Rhône, les terres dites ségonnaux sont toutes à l'eau et elles en ont 2 à 3 pans [0,50 à 0,75 cm] de hauteur suivant qu'ils sont plus ou moins hauts.

Les ségonnaux de la porte de la Cavalerie était tout en blé et l'on était à la veille de tout moissonner et l'eau du Rhône était en certains endroits par dessus les épis, [à] d'autres, à un demi pan sous l'épi, dans d'autres à un pan sous l'épi, suivant que la terre était plus ou moins haute, de même que le blé.

Pendant la journée du 21 juin, il fit un vent épouvantable tantôt du nord, tantôt du couchant, ce qui faisait faire aux eaux des vagues effroyables qui entremailèrent le blé à un point qui était inconcevable.

Auteurs : Georges PICHARD, Emeline ROUCAUTE



Région
Provence
Alpes
Côte d'Azur

Pendant cette journée du 21, soit le vent, soit le poids de l'épi, soit l'humidité qu'avait reçue la tige, par la grande quantité des eaux du Rhône, les tiges étaient cassées, toutes couchées et entrelacées, les unes pourrissant les autres, et cette journée faisait appréhender pour la perte de la récolte des ségonnaux pour cette année.

Le 22 juin, les eaux du Rhône augmentèrent encore et elles couvrirent les "coulas" [?] qui [sont] à la porte du quai. Même vent et même crainte pour la perte de la récolte. Le soir du 22 juin, les eaux diminuèrent un peu. L'on vit les épis et les tiges un peu droites.

Le 23 et 24 juin, le Rhône diminua d'un pan, mais le ségonnaux était encore tout à l'eau.

Le soir du 24, l'on commença à voir tous les épis du blé à découvert et entrelacés les uns dans les autres.

Le 25, les eaux continuèrent à diminuer et le 26 au soir, tous les ségonnaux furent à sec".

BM Arles, ms 784, p. 139 et ms 491 (P. Véran)

"Le 22 et 23 juin, le Rhône s'éleva à 1 pouce [2,725 cm] au-dessous de la surface du quai, et fut au bord des chaussées, de sorte que beaucoup de terres dans les Ségonnaux, qui n'étaient pas encore moissonnées souffrirent beaucoup".

Académie de Médecine (Paris), carton 156 B, dossier 5 : Observations de Louis Bret à Arles issues du fonds de la Société Royale de Médecine.

ADBR, 1 J 980, Tableau météorologique pour l'année 1783 par Louis Bret, médecin à Arles.

"Le 22 juin, le Rhône crût considérablement et se répandit sur les guérets situés entre le lit du Rhône et les chaussées () ; il en couvrit entièrement pendant 3 ou 4 jours les épis presque mûrs (la moisson est plus tardive dans le voisinage de la rivière). Le seul inconvénient qui en est résulté, c'est que ce bled a eu le grain plus serré et plus petit. Il a été d'ailleurs d'un assez bon débit".*

(*) autrement dit, les ségonnaux.

Le même Bret donne comme hauteur "négative" extrême au-dessous du couronnement du quai 0 pied 1 pouce, autrement dit le Rhône était parvenu à 2,725 cm seulement de la plateforme du quai au niveau des escaliers du port, ce qui pourrait donner comme hauteur sur l'échelle Véran 4 m 88. Une hauteur en effet "considérable" et on est étonné si l'on s'en tient aux commentaires de Bret, expliquant que seuls les ségonnaux ont été affectés. Mais Bret n'a pas été informé de tous les détails s'ils ne concernaient pas l'agriculture, à laquelle se rapportent ces quelques lignes.

Les pluies à Arles rapportées par le même Bret furent de mars à juin 1783 :

Mois	Jours de pluie	Pouces	Fraction	mm
Mars	8	11	1/3	25,7
Avril	3	12	1/8	27,5
Mai	13	29	3/4	67,5
Juin	7	11	5/8	26,4

• Juillet 1783 :

ADBR, C 2095, Rapport d'estimation des dommages, 17 juillet 1783.

A Collongues, les orages eurent lieu le 28 juin et le 10 juillet 1783. La récolte entière fut perdue. Après avoir acheté le blé jusqu'à 55 livres la charge, les habitants devaient aussi

Auteurs : Georges PICHARD, Emeline ROUCAUTE



Région
Provence
Alpes
Côte d'Azur

acheter la semence : la plupart des terres, par défaut de moyens, resteraient en friches. Les estimateurs portèrent le total des dommages à 21 020 livres.

ADBR, C 2095.

Le 11 juillet 1783, à Saint-Julien-du-Verdon, *"toute la récolte fut emportée à dire d'experts"*. Il fallait leur accorder un secours car *"ils en ont besoin"*, dit une note des bureaux d'Aix. Mais il fallait aussi prolonger la digue sur le Verdon. Estime générale : 10 123 livres.

La journée précédente, la grêle avait dévasté la Viguerie d'Annot et la pluie orageuse *"pratique aux terres nombre de sillons ou ravines d'une profondeur considérable"*. Les arbres comme châtaigniers, pruniers, pommiers, poiriers, chênes glandiers noyers, *"nous en avons trouvé plusieurs d'arrachés, d'autres fendus jusqu'au res de terre, d'autres moitié ébranchés, et d'autres tout à fait"* (Saint-Pierre-de-Puget-Figette).

ADBR, C 2095 (La Garde-Freinet)

A La Garde-Freinet, que les orages ne mettaient guère en avant habituellement, des délégués se présentèrent après l'*"ouragan"* de pluie et de grêle du 29 juillet 1783. Ils agissaient en leur nom ou en celui des habitants des hameaux de Vernades, Pourcaresse, les Caniers, les Amendiers, les Moulières et autres du terroir de ce lieu. Ils exposèrent *"le triste état"* où avait été mis la totalité de leurs biens par le temps orageux, les pluies et vents excessifs et d'une grêle extraordinaire arrivés le vingt-neuf juillet précédent *"leur ayant emporté la presque totalité de la récolte pendante et causé des éboulements et des dégradations considérables aux terres, en sorte qu'ils sont malheureusement en cas d'abandonner presque tous leurs biens"*. Le total de l'estime était ici de 17 470 livres.

Académie de Médecine (Paris), carton 156 B, dossier 5 : Observations de Louis Bret à Arles issues du fonds de la Société Royale de Médecine.

ADBR, 1 J 980, Tableau météorologique pour l'année 1783 par Louis Bret, médecin à Arles.

Louis Bret donne comme hauteur "négative" extrême au-dessous du couronnement du quai 4 pieds 4 pouces, ce qui pourrait donner comme hauteur sur l'échelle Véran : 3 m 50.

● Août 1783 :

ADBR, C 2095

En août, les dégradations continuèrent en Haute-Provence, toujours dans la viguerie d'Annot et dans les montagnes de celle de Grasse.

● Septembre 1783 :

AC Beaucaire, DD 47, Dégradations du Rhône en amont du Champ de Foire : rapport des commissaires s'étant rendus sur les lieux le 17 septembre 1783, établi le 20 octobre suivant.

Les commissaires constatent que la lône est remplie de graviers : son cours est fortement ralenti par ces dépôts considérables qui en plus, se déchargent sur les terrains alentour.

Académie de Médecine (Paris), carton 156 B, dossier 5 : Observations de Louis Bret à Arles issues du fonds de la Société Royale de Médecine.

ADBR, 1 J 980, Tableau météorologique pour l'année 1783 par Louis Bret, médecin à Arles.

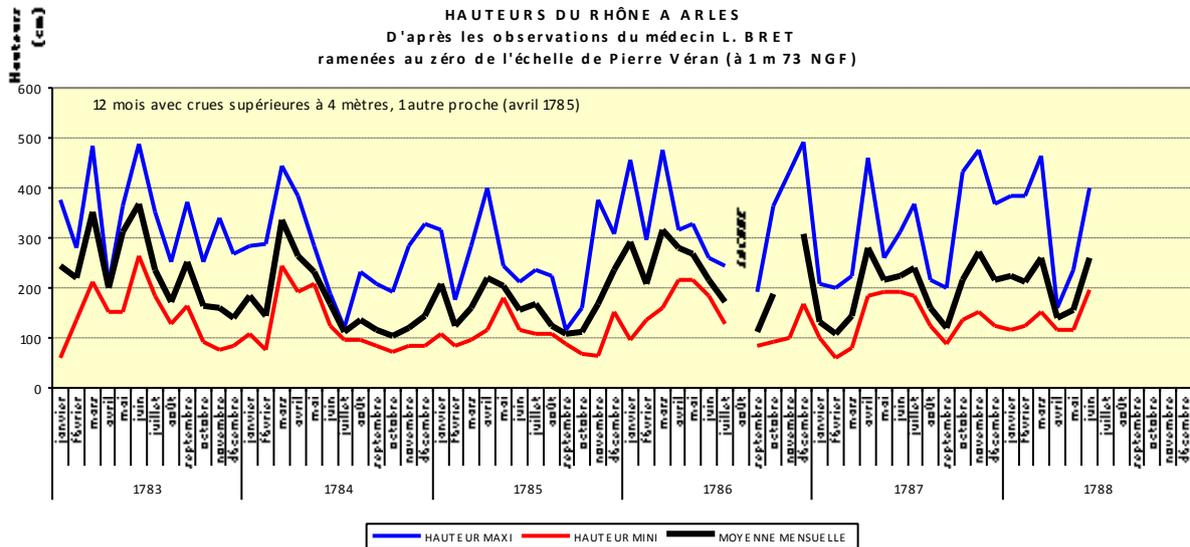
Louis Bret donne comme hauteur "négative" extrême au-dessous du couronnement du quai 3 pieds 8 pouces, ce qui pourrait donner comme hauteur sur l'échelle Véran : 3 m 72.

Auteurs : Georges PICHARD, Emeline ROUCAUTE

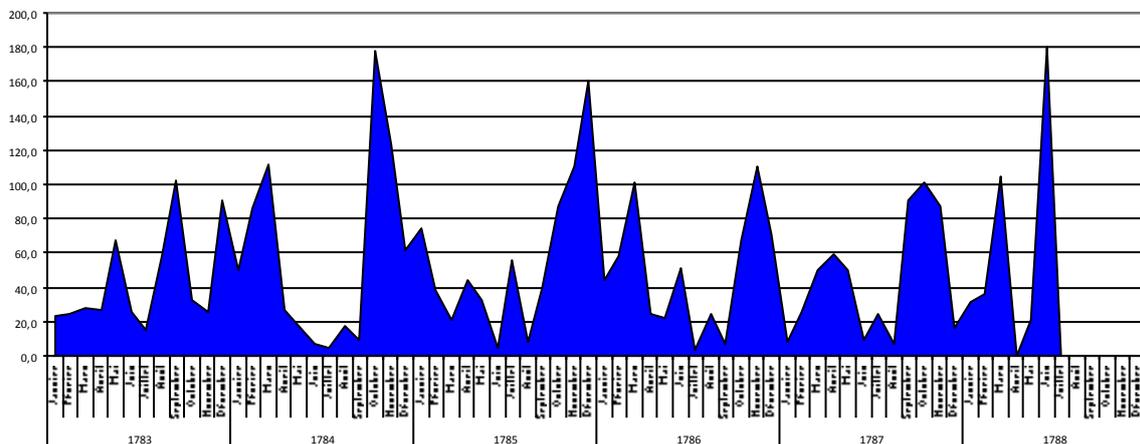


Région
Provence
Alpes
Côte d'Azur

Académie de Médecine (Paris), Carton 156 B, dossier 5. Observations de Louis Bret à Arles issues du fonds de la Société Royale de Médecine



LES OBSERVATIONS PLUVIOMETRIQUES DE LOUIS BRET A ARLES
Données mensuelles en mm



Auteurs : Georges PICHARD, Emeline ROUCAUTE